

si se trouvait mal lorsque, pour lui faire répéter ce doux aveu, j'affectais de ne pas la croire !... Et plus tard... plus tard !... Oni, toutes ces femmes du monde, vieilles par l'hypocrisie et la flatterie, se ressemblent. Elles sont toutes les mêmes ! Pauvres jeunes gens, fervents apôtres de la foi ! Ah ! si comme moi vous saviez ce que valent des serments d'amour, la vieillesse refroidirait votre cœur avant qu'un ride apparût sur votre front et un fil d'argent dans votre chevelure !

Laurent se disposait à s'éloigner lorsqu'un bruit de pas précipités arriva jusqu'à lui.

La porte s'ouvrit ; de Morvan entra.

— C'est toi, matelot ? lui dit sévèrement Laurent. Qui t'a permis d'abandonner ton poste ? De quel droit te trouves-tu ici ?

Le chevalier, au lieu de répondre à Laurent parcourut d'un regard anxieux l'appartement.

— Nativita ! s'écria-t-il en apercevant la jeune fille étendue sans connaissance dans son fauteuil.

Alors sans entrer dans aucune explication, sans songer à interroger Laurent, il s'élança vers elle, se mit à ses genoux, et, saisissant sa petite main d'enfant dans les siennes.

— Nativita, ma bien-aimée Nativita, s'écria-t-il, c'est moi, moi de Morvan... Mon Dieu ! On dirait qu'elle est morte !... Oh ! si cela était, je me tuerais à tes pieds !...

Soit que la secousse éprouvée par la jeune fille eût été trop violente pour pouvoir se prolonger, soit que la voix du chevalier l'eût rappelée à elle, toujours est-il qu'elle reprit bientôt connaissance.

— Vous, de Morvan ! dit-elle. Ah ! mon ami, c'est le ciel qui vous envoie à mon secours. Protégez-moi.

— Vous protéger ! s'écria le jeune homme avec élan, et quel danger vous menace, Nativita ? Qui donc oserait vous insulter ?

— Ce *ladron* ! cet infâme ! répondit l'Espagnole en désignant par un geste empreint d'un souverain mépris et d'une folle terreur le flibustier Laurent.

— Ah ! c'était donc pour abuser tout à ton aise de la faiblesse de la femme que j'aime que tu m'avais si bien défendu de quitter mon poste ! dit de Morvan avec un accent de rage qui étranglait sa voix. — Misérable, tu as péché, tu vas mourir !...

Le jeune homme, hors de lui, aveuglé par la fureur et incapable de se rendre compte de ce qu'il faisait, arma un de ses pistolets et s'élança vers Laurent.

Le flibustier resta immobile.

Les yeux, fixés sur le jeune homme, ne s'abaissèrent pas ; cependant le canon de l'arme touchait déjà sa poitrine.

— Chevalier de Morvan, lui dit-il froidement, je te renvoie avec raison les paroles que tu m'as adressées un jour. A mon tour, je te dis : « Lâche et assassin, sois maudit ! »

L'incroyable tranquillité du flibustier lui sauva la vie.

De Morvan, rappelé à lui, jeta par terre son arme avec horreur ; il se méfiait de sa colère.

— Cette fois, Laurent, s'écria-t-il, il faudra que l'un de nous deux succombe !

— Me battre avec toi, mon matelot ?... jamais !

— Tu veux donc que je t'assassine !...

— M'assassiner, enfant... tu es trop noble pour cela !... Tiens, matelot, je ne puis t'exprimer la joie que me cause ta conduite : combien je suis heureux du mauvais mouvement auquel tu t'es laissé aller ! A peine quinze jours se sont-ils écoulés depuis que tu m'as juré, sur la mémoire vénérée de ton père une amitié et un dévouement éternels, à toute épreuve ; et voilà qu'à propos de rien, d'une femme, tu attentes à ma vie !... Je te le ré-

pète, cette explosion de fureur m'enchanté ; elle explique et justifie à mes yeux mon plus déplorable souvenir de jeunesse. Toi, si honnête, si loyal, tenter un assassinat ! Ah ! cela me prouve que l'amour constitue réellement un cas de folie furieuse, et que ceux qui, atteints de cette maladie, versent le sang, doivent être non pas maudits, mais soignés et guéris.

Laurent parlait encore quand la porte s'ouvrit de nouveau, et Fleur-des-Bois entra. La scène se compliquait.

V

Jeanne avant de franchir le seuil de la porte, s'arrêta un instant immobile et indécise ; mais bientôt, prenant son parti, l'œil brillant et toute rougissante, elle s'avança ou plutôt elle bondit vers Nativita.

— Voilà donc l'Espagnole que tu aimes, mon chevalier Louis ? dit-elle à de Morvan, qui, décontenancé, ne sut que répondre. Mon Dieu ! qu'elle est belle ! continua Fleur-des-Bois en regardant sa rivale avec une ardente curiosité : jamais encore je n'avais songé que la vue d'une femme pût éblouir ainsi le regard... Comment se nomme ta maîtresse, chevalier ?

— Elle se nomme Nativita, répondit Laurent. Son père, le comte de Monterey, est un des puissants et des heureux de la terre : il possède des dignités sans nombre, une fortune incalculable : son gendre sera envié de tout le monde !... Eh bien ! Jeanne, je te jure que je refuserais sans hésiter la fille et les trésors du comte pour un seul de tes sourires ! Tu t'extasies devant la beauté de Nativita, enfant ! Tes yeux ne sont donc jamais reposés sur la surface d'un miroir ? Tu ne sais donc pas que la nature a épuisé toutes ses ressources en ta faveur ? que cette beauté de Nativita, qui t'éblouit, pâlit et disparaît devant la tienne ?

— Dis-tu vrai, Laurent ? s'écria Jeanne avec une joie naïve et une surprise véritable. Ne te moques-tu pas de moi ? Alors pourquoi mon chevalier Louis aime-t-il cette femme comme une maîtresse, et moi comme une sœur ?...

Nativita, lors de l'apparition de Fleur-des-Bois, était tellement troublée, qu'elle n'avait pas remarqué la jeune fille.

Les paroles de la boucanière réveillèrent sa fierté et lui rendirent, si non le calme, du moins la présence d'esprit.

— Chevalier, dit-elle à de Morvan, votre présence à Grenade, en compagnie de Laurent, m'apprend assez quel nouveau genre de vie vous avez embrassé. Mon père, par bonheur, est en ce moment absent de la ville, mais il a laissé ici son or. Que je ne vous retienne pas. J'ai hâte de me retrouver seule : un de mes esclaves va vous servir de guide pour visiter l'habitation ; emparez-vous des richesses qu'elle contient. Que ma présence ne vous empêche pas de faire votre métier.

— Ah ! *senorita*, s'écria de Morvan, que ces paroles de mépris touchèrent jusqu'aux larmes, à quoi bon cet outrage immérité ! Vous savez bien que si je suis venu à Grenade, ce n'est pas l'espoir d'un vil butin qui m'y a conduit ! Mon seul but, en m'associant à la téméraire expédition des boucaniers, a été de vous revoir, de vous supplier en faveur de mon amour !

— Quoi ! chevalier, reprit Nativita avec ironie, vous osez avouer de pareilles choses ici, devant Laurent !... Vous oubliez donc que ce *ladron* m'a repoussée avec dédain !... que moi, la fille du comte de Monterey, j'ai lâchement forfait à l'honneur de mon nom !... que je suis indigne de l'amour d'un honnête gentilhomme !... qu'entre vous et moi la honte a creusé un abîme !...

— *Senorita Sandoval*, dit Laurent, je ne puis m'empêcher d'admirer la perversité de votre esprit. Votre feinte humilité est d'une rare adresse ; elle a pour but d'exciter les passions du chevalier et de le conduire à m'assassiner. Ce manège est fort adroit !

— Nativita ! s'écria de Morvan, plus je réfléchis à votre conduite envers Laurent, et plus je vous admire et vous aime ! Devant l'homme qui vous a si indignement outragée et méconnue, je vous dis : « Nativita, voulez-vous être ma femme ? voulez-vous accepter mon nom ? »

A ces paroles prononcées par de Morvan avec passion, Fleur-des-Bois pâlit et dut pour ne pas tomber par terre, se retenir convulsivement au dossier d'un fauteuil.

Quant à Laurent, il reportait alternativement un regard moqueur de l'Espagnole à son matelot, et semblait prendre un véritable plaisir à cette scène.

Nativita, en entendant le chevalier lui offrir son nom, ne put réprimer un mouvement de joie.

— Chevalier, dit-elle, et sa voix émue était d'une douceur singulière, je n'attendais pas moins de votre générosité. Merci de cette marque de considération et d'estime !... Vous venez de me relever à mes propres yeux !... Jusqu'à mon dernier jour, je vous serai reconnaissante ! Devant Dieu, qui nous entend, je vous jure que, vous, vivant, je n'accepterai jamais d'autres époux que vous.

Cet engagement, — le premier, le seul réellement franc et explicite que l'Espagnole eût pris vis-à-vis de lui, — remplit le jeune homme d'une joie insensée.

— Et moi aussi, Nativita, s'écria-t-il, je jure sur mon honneur de gentilhomme, sur ma part de ma vie éternelle, sur la mémoire de mon père que, jamais, vous, vivante, aucune femme, quelle que soit la position dans laquelle je pourrai me trouver, ne portera mon nom !...

A peine de Morvan achevait-il de prononcer ce serment que Fleur-des-Bois poussa un grand cri, ferma les yeux, étendit ses mains en avant, comme si elle eût espéré trouver un point d'appui dans le vide, puis tomba inanimée sur le sol.

Le premier mouvement de de Morvan fut de se précipiter au secours de la pauvre enfant, mais un regard de Nativita le retint : Laurent releva Fleur-des-Bois.

— Accompagnez-moi, chevalier, dit Nativita : allons chercher mes femmes : elles prendront soin de cette jeune fille.

Dès que l'Espagnole eut franchi le seuil de la porte de l'appartement, elle se retourna vers de Morvan, et d'une voix que la colère agitait :

— Chevalier, lui dit-elle, Laurent doit mourir, non pas tué en duel par la main d'un gentilhomme, il est indigne de cet honneur : mais de la mort ignominieuse du voleur qui pille les villes, de l'assassin qui ne respecte pas les femmes !... Ici, vous resterez en sûreté en attendant le départ des boucaniers... Le pis qui pourrait vous arriver, si vous étiez reconnu pour un Français, ce serait de devenir prisonnier de guerre sur parole... Dans ce cas, j'aurai recours à la puissance de mon père... Quant à moi, je dois, avant tout, sauver Grenade des horreurs dont elle est menacée... Venez...

— Qu'allez-vous faire, Nativita ! s'écria de Morvan avec terreur !... sortir pour appeler au secours ?... Pour vous, vous le savez, je n'hésiterais à sacrifier ma vie, mais il est au-dessus de mes forces de vous livrer mon honneur ! Laurent, quels que soient ses torts envers vous, est en ce moment mon compagnon d'armes, je ne l'abandonnerai pas !... Arrêtez !...